



NOEL

Ce ne sont plus les verts gazons,
Ni les bosquets pleins de verdure,
Ni du soleil les chauds rayons
Qui font sourire la nature.

Non, les arbres sont effeuillés,
L'aquilon souffle dans la plaine ;
Au loin dans les champs dépouillés,
Le zéphyr retient son haleine...

Mais d'où vient donc cette gatté ?...
Tout sourit, le ciel et la terre,
Et l'homme se sent emporté
Vers les parvis du sanctuaire...

Bel astre de la nuit rayonnant de splendeur,
Étoiles qui brillez dans la céleste voûte,
Grotte de Bethléem, louez le Rédempteur !
Chantez l'hymne divin, chantez, je vous écoute !

Et toi, peuple déchu pleurant ta liberté,
Toi, le pauvre orphelin qui vit dans la détresse,
C'est le dernier moment de ta captivité :
De la terre et du ciel partage l'allégresse !

Pour sauver l'univers les cieux se sont penchés,
Et du trône immortel abandonnant la gloire,
Le Verbe vient souffrir pour tes propres péchés :
Noël ! voilà pour toi le cri de la victoire.

Mais, silence !... Entends-tu comme un chant
[dans les airs ?...]
Ce sont les doux accords des harpes éternelles !...
En cette nuit les cieux sont devenus déserts :
Les anges ici-bas ont déployé leurs ailes...

A leurs pieux accents mêlant ta faible voix,
Ours vers le temple saint adorer dans la crèche
Ton Aïni, ton Sauveur, Jésus le Roi des rois ;
Sur cet infime autel, c'est un Dieu qui te prêche !

Noël ! Noël ! Noël ! O jour mystérieux,
Oh l'homme entend des voix lui parler d'espé-
[rance]

Et lui apprendre enfin à contempler les cieux,
En secourant ses fers aux chants de délivrance !...

Noël ! Chantons ! Prions ! Goûtons notre bon-
[heur !]

Admirons, prosternés, ce mystère insondable !
Puis, en enfants pieux, offrons tous notre cœur
A ce Verbe incarné naissant dans une étable.

A. DE SAINT-ANSELME.

HISTOIRE DE CHICOUTIMI

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE III

Période des missions

(Suite)

ÉPIGRAMME

*Heic conquiscent. In Christo
Tres. e. Societate. Jesu
De. fide. catholica. egregie. meriti
Ioannes. de. Quen. domo. ambianus. sacerdos
Qui. lacum. s. Ioannis. intravit. primus
Algonquinos. excolvit. annos. XX.
Ive. afflatis. opem. ferens
Cessit. e. vita. Quebeci. a. mdclix. a. n. p. m. lix
Francisco. De. Peron. natione. Gallus. sacerdos
In. Hyronibus. religione. civilique. cultu. imbutus
Annos. XXVII. adlaboravit. premia. labo-
[rum. a. Deo. tulit
In. castro. s. Ludovici. a. mdclxx.
Ioannes. Liégeois. Campanus. in. Gallia
Rei. domestica. adiutor. patribus. operam. so-
[lertem
Annos. XIX. praeavit
Dm. Christi. fidem. amplexos. in. regione
[Sillery. totaretor
Ab. Iroqueusibus. pectore. transfosso. capite.
[abscisso
Occubuit. iv. kal. imias. a. mdclv. a. p. m. liii.
Provincia. Quebecensis. moderatores
Collectis. rite. reliquiis
Momentum. posuerunt. IV. id. maias. a.
[mdccxi.*

(TRADUCTION)

*Ici reposent dans le Seigneur
Trois religieux de la Compagnie de Jésus
Qui ont bien mérité de la foi catholique :
Jean de Quen, d'Amiens, prêtre,
Découvert le lac St-Jean,
Évangélisa les Algonquins pendant vingt ans ;
Portant secours aux pestiférés
Il succomba lui-même, à Québec, en 1659, âgé
[de 59 ans.
François Dupéron, né en France, prêtre,
Pendant vingt-sept ans il s'appliqua à incul-
[quer aux Hurons
La foi et la civilisation. Il reçut de Dieu le
[prix de
Ses travaux au fort St-Louis, l'an 1685,
Jean Liégeois, de la Champagne en France,
Frère coadjuteur, rendit aux Pères de la Com-
[pagnie,*

*Pendant dix-neuf ans, des services inappré-
[ciables
Alors qu'il faisait sentinelle pour protéger les
[fidèles de Sillery
Attaqué par les Iroquois, frappé au cœur, dé-
[capité,
Il succomba le 29 mai 1655, à l'âge de 54 ans.
Le gouvernement de la province de Québec
A élevé ce monument sur leurs restes réunis
Le 12 mai 1891.*

En 1672, 73, 74, 75, le P. de Cré-
pieul hiverre dans les bois avec
ses chers sauvages, sans se
fixer encore ; il parcourt en
tous sens les forêts saguenéennes,
endurant, sans se plaindre, les privations,
les souffrances, la maladie.
Il franchit des distances considéra-
bles à travers mille difficultés pour
aller instruire quelques familles
incapables de venir à lui, ou pour
porter les sacrements à des mala-
des. C'est lui qui écrivait à Mgr
de Saint-Vallier que " la faim, la
soif, les douleurs qu'il sentait
dans les jambes, aux dents et aux
yeux, l'avaient mis si bas que
n'ayant pas la force de dire la
messe ny de réciter son bréviaire,
il était cependant obligé d'en
employer le peu qu'il lui restait à
se traîner de cabane en cabane
pour assister les moribonds"...

L'héroïque apôtre a tracé un ta-
bleau saisissant des atroces priva-
tions dont la vie du missionnaire
était remplie. Le peu d'espace
dont nous disposons ici nous pré-
fend de citer cette étrange et belle
instruction aux jeunes missionnai-
res, dont la seule lecture fait fré-
mir. On la trouve au reste dans
quelques ouvrages, en particulier
dans "Le Saguenay" par A. Buies.

(A suivre)

LIVIVS.